“ est un homme opposé à tout principe de religion, qui prétendant se con-
 “ duire par la seule loi naturelle, devient bientôt sans mœurs, sans subor-
 “ dination aux loix qu’il est néanmoins si nécessaire de faire respecter aux
 “ jeunes-gens, si l’on veut les former au bien. Des hommes de ce caractère
 “ (et notre siècle en abonde pour le malheur et la révolution des Etats) ne
 “ conviendroient aucunement à l’établissement proposé.

“ Après ces observations préliminaires qui m’ont paru essentielles, je
 “ vais tâcher, Monsieur, de répondre à vos différentes questions.

Texte I.—Condition ou état actuel de l’éducation.

“ Une liste des paroisses et Curés et du nombre des paroissiens dans chac-
 “ une, ou de leurs revenus respectifs provenant des contributions ecclési-
 “ astiques.“

“ Réponse.—Rien n’est si aisé à donner qu’une liste des paroisses et des Curés.
 “ Mais il sera démontré ci-après, que cette liste est inutile à l’affaire en questi-
 “ on. Il ne seroit pas également possible de faire connoître les revenus des
 “ Curés. 1^o Ce que l’on appelle contributions ecclésiastiques ou oblations,
 “ est purement casuel. 2^o Les dixmes ne se levent pas avec la même rigou-
 “ eur, ni dans la même proportion qu’en Europe. Elles ne sont que la 26^{me}
 “ partie du froment, de l’avoine et des pois, rendue à la vérité chez le Curé.
 “ Voilà à quoi se réduit en Canada la dixme que l’on nomme *prédicale* en
 “ Angleterre. Quant à la dixme *mêlée* qui se paye sur cochons, le lait, la
 “ laine &c. ainsi que la dixme *personnelle* qui se paye sur l’industrie dépendante
 “ des travaux manuels, comme sur les métiers, la pêche, &c. elles sont
 “ absolument inconnues et hors d’usage en ce pays. Notre dixme ne rou-
 “ lant donc que sur les grains, est sujette à de grands changements d’aug-
 “ mentation ou de diminution. d’une année à l’autre, suivant que la saison